



ROYAL BAKING POWDER

Absolument pure. Poudre faite avec la crème de tartre de raisin pur.

Les funérailles de M. Garland.

Little-Rock, Arkansas, 30 janvier.—Les restes de l'honorable Augustus Hill Garland, morts subitement à la Cour Suprême mercredi dernier, sont arrivés à Little-Rock ce matin à sept heures 35. Une délégation de la législature attendait le train à la frontière de l'état.

Des délégations de la législature, de la Cour Suprême, du barreau et d'autres organisations attendaient à la gare. Le cercueil a été ensuite escorté jusqu'à la salle des séances du Sénat, où il est resté exposé jusqu'à deux heures. Des milliers de personnes sont venues jeter un dernier regard sur les traits du distingué homme d'état. Parmi ceux qui ont défilé devant le cercueil se trouvaient plusieurs jeunes nègres à tête blanche venus de Hominy Hill, la propriété de campagne de M. Garland. Ces nègres fidèles n'ont pas quitté la propriété Garland depuis l'abolition de l'esclavage. Leur dévouement à l'ancien maître était touchant.

Départ du troisième d'infanterie.

St-Paul, Minnesota, 30 janvier.—Par une température de vingt-six degrés au-dessous de zéro le troisième régiment d'infanterie a commencé son long voyage aux Philippines où les hommes trouvent le climat tropicale. Les bagages avaient été expédiés la semaine dernière. Le colonel Page avait demandé qu'il n'y eût pas de cérémonie d'adieu, mais une foule nombreuse a acclamé les soldats au moment du départ.

Pendant quatorze ans, excepté quatre mois de rude campagne dans l'île de Cuba, ce régiment a occupé la garnison de Fort Snelling. C'est le plus ancien régiment américain. Il a de brillante états de services qui remontent jusqu'à l'époque de la révolution. Les officiers et les hommes sont répartis dans cinq trains. A Chicago ces trains seront signalés sur la ligne du Lake Shore, par laquelle ils se rendront à Jersey City, où ils arriveront le premier février.

Le croiseur Philadelphia.

San Diego, Californie, 30 janvier.—L'amiral Kautz annonce aujourd'hui qu'à moins d'un changement de plan le croiseur Philadelphia ne partira pas pour Samoa avant vendredi ou samedi, et que, d'ailleurs, le départ du navire n'est pas encore définitivement décidé.

Le froid dans le Minnesota.

St-Paul, Minnesota, 30 janvier.—Trente-huit degrés au-dessous de zéro à Battleford et dix degrés au-dessous de zéro à Marquette, telles sont les températures extrêmes enregistrées aujourd'hui dans le Minnesota. La température de vingt-six degrés au-dessous de zéro enregistrée à St-Paul est la plus basse depuis nombre d'années. Un rapport non officiel annonce une température de soixante-deux degrés au-dessous de zéro à Rot Portage.

L'asile des anciens esclaves de St-Louis.

St-Louis, 30 janvier.—L'asile établi il y a cinq ans par plusieurs nègres connus pour les anciens esclaves âgés et sans ressources est passé aux mains du révérend père Graham, de l'église catholique St-Patrick. Comme par le passé les pensionnaires y seront admis sans distinction de religion.

La neige dans le Missouri.

Kansas City, Missouri, 30 janvier.—Un fort vent du nord a empilé la neige à plusieurs points, ce qui entrave considérablement le trafic. Dans le sud-ouest du Missouri la température varie de deux à cinq degrés au-dessous de zéro.

Le procès de Mme George.

Canton, Ohio, 30 janvier.—Les avocats de Mme George ont présenté aujourd'hui au tribunal leurs arguments à l'appui de leur demande d'annulation de l'accusation portée contre elle pour le meurtre de M. George Saxton, frère de Mme McKinley. Le juge Taylor rendra une décision demain. Mme George assistait à l'audience d'aujourd'hui.

L'affaire Eagan.

Washington, 30 janvier.—Les procès-verbaux de la cour martiale qui a jugé le commissaire général Eagan ont été remis aujourd'hui au juge-avocat général Lieber, qui passera en revue les procédures. Le secrétaire Alger a discuté l'affaire hier avec le Président. Les documents sont parvenus au juge-avocat général par les voies prescrites par les règlements. Le général Lieber ne peut pas annoncer exactement le temps qui lui sera nécessaire pour examiner les papiers. Son travail terminé il les remettra à l'adjudant-général.

Le portrait d'Eugène Field.

Chicago, Illinois, 30 janvier.—Le portrait à l'huile grandeur naturelle d'Eugène Field a été officiellement offert aujourd'hui au Club de la Presse de Chicago.

Le portrait, très ressemblant, est semblable à celui qu'a peint M. Gray pour Scribner. La cérémonie de présentation a eu lieu dans la salle de réception du Club devant une nombreuse assistance composée de journalistes et d'amis du défunt poète. Luther Lavin Mills a prononcé le discours de présentation. Au nom du Club le président William Knox a accepté le don.

PROMOTIONS.

Washington, 30 janvier.—Le Président a nommé aujourd'hui le sous-payeur général Aea B. Carey payeur général avec rang de général de brigade. M. McKinley a également signé diverses promotions dans l'armée.

Les Cubains peuvent-ils se gouverner?

Un des diplomates les plus connus a récemment déclaré que les Cubains sont incapables de se gouverner et que les Etats-Unis doivent maintenir indéfiniment leur contrôle sur l'île, ou alors se l'annexer. Il en est qui discutent cet avis, mais il n'y en a point qui discutent le fait bien établi que le Hoteller Spinnaker n'est capable de contrôler toutes les maladies communes à l'automobile. C'est un remède dont la garantie de succès date de cinquante ans. C'est un médicament idéal pour la constitution; un remède reconstruisant pour ceux prédisposés à des troubles pulmonaires, et sur la nervosité il agit merveilleusement. Comme spécifique il est incomparable. Ceux dont l'automobile est en désordre ne devraient pas manquer d'en prendre à l'essai, une boîte.

Si vos enfants sont bien portants, mais non robustes, ils ont besoin d'huile de foie de morue, émulsion Scott.

Nous recevons constamment des rapports de parents qui donnent cette émulsion à leurs enfants, chaque automne, pendant un mois ou deux. Elle leur conserve la santé, les rend forts tout l'hiver et les met à l'abri de rhumes et de grippe. Cette huile, mêlée aux hypophosphites, est une excellente nourriture et un tonique.

La troisième expédition aux Philippines.

Chicago, Illinois, 30 janvier.—Le général M. V. Sheridan, commandant du département militaire des Lacs, a complété aujourd'hui les préparatifs du départ de la troisième expédition aux Philippines, qui s'embarquera à New York le neuf février prochain. Les troupes se rendront aux Philippines sur le transport Sheridan par la même route que la première expédition. Le bâtiment touchera à Gibraltar puis à Suez.

Cette expédition comprend huit compagnies du douzième régiment d'infanterie actuellement à la caserne de Jefferson, Missouri, quatre compagnies du dixième régiment qui se trouvent à Fort Riley, Kansas, et quatre compagnies du dixième régiment d'infanterie en garnison à Columbus, Ohio.

Ouragan de neige dans l'Ohio.

Cleveland, Ohio, 30 janvier.—Le plus violent ouragan de neige de la saison fait rage dans le nord de l'Ohio aujourd'hui. Le thermomètre est au environs de zéro depuis quarante-huit heures. Un vent très fort chasse une neige fine et pénétrante.

Les trains venant de l'est sont généralement en retard. Toutefois, le train rapide Continental allant à l'ouest n'est arrivé que cinq minutes après l'heure réglementaire.

Kate Stevens, une femme âgée de 70 ans, a été trouvée sans connaissance dans son logis de la rue du Canal, à Cleveland. Le froid l'avait paralysée. Les médecins disaient qu'elle succombera.

Tragédie dans la Virginie de l'Ouest.

Hamlin, Virginie de l'Ouest, 30 janvier.—Quatre hommes masqués ont attaqué la nuit dernière la résidence de James Skeen, sur le bord de la rivière Guayandotte. Jack Skeen a été tué et James Skeen a reçu des blessures fatales. Sa femme, son enfant et Ambrose Spurlock ont été blessés grièvement. Des arrestations sont être opérées et on s'attend à de nouveaux troubles avant le procès préliminaire. Cette tragédie est la conséquence d'une de ces vieilles haines qui existent dans la région montagneuse de la Virginie de l'Ouest.

Démision.

Sacramento, Californie, 30 janvier.—M. Wright, président de la Chambre des Représentants de la Californie, a donné sa démission.

Vote du budget naval allemand.

Berlin, Allemagne, 30 janvier.—Après de longs débats le Reichstag a voté aujourd'hui le budget de la marine.

Abus commis par des soldats à la Havane.

La Havane, Cuba, 30 janvier.—A trois occasions, la semaine dernière, des soldats américains ont commis des abus envers des citoyens à la Havane.

A deux reprises des soldats ont acheté des aliments à des vendeurs des rues et ont refusé de payer, puis ils ont battu les vendeurs et les citoyens qui essayaient de les défendre. Une autre fois, des soldats ont pénétré de force dans des maisons particulières et ont insulté des femmes. Ils ne sont retirés qu'à l'approche d'une patrouille.

Ces incidents sont sévèrement critiqués par la population.

L'ouragan dans l'ouest.

Denver, Colorado, 30 janvier.—La neige a commencé à tomber sur les montagnes quelques temps après minuit, et l'ouragan qui, après avoir duré une semaine, s'était apaisé, vient de recommencer, plus furieux que jamais.

Il y a eu plusieurs éboulements qui ont fait des victimes, à Apex notamment, où la femme et les enfants de M. Radolph ont été ensevelis sous la neige et tués.

La ville de Breckinridge, à environ quarante milles de Leadville, se trouve complètement isolée. On y manque de combustible et de provisions de bouche. Il en résulte de grandes souffrances dans la population. Pas une seule voiture n'a pu sortir de Como, dans le Parc du Sud, depuis deux jours.

Un grand nombre d'animaux ont péri. Naturellement, les mines autour de Leadville ont été obligées de fermer; impossible de transporter le moindre minerai. Des centaines d'hommes ont été employés sur le South Park, entre Como et Leadville, à ouvrir un chemin pour le trafic; mais il a fallu y renoncer, à cause des éléments déchaînés.

La neige forme des monceaux qui se reforment sur les chemins aussitôt que la pelle est parvenue à les rejeter à droite et à gauche. Koko-mo a presque disparu sous les amas de neige qui l'enveloppent, de tous les côtés. La ville est menacée de destruction. Depuis plusieurs jours, aucun train ne peut marcher sur la ligne du Midland Colorado, à l'ouest de Leadville. Si cette tourmente se prolonge, il y aura de véritables désastres. Il en est de même le long des montagnes du Wyoming.

La Situation aux Philippines.

New York, 30 janvier.—Une dépêche de Madrid dit qu'un général qui a vécu plusieurs années dans les Philippines, a déclaré que les Américains ont fait deux erreurs dans la question philippine.

1. Ils ont laissé à Aguinaldo et à ses partisans le temps de s'organiser et de propager l'idée d'indépendance parmi les Malais.

2. Ils n'ont attribué, dans les Philippines, de véritable importance qu'à l'île de Luzon.

Si les Américains occupaient les autres îles d'une façon effective, de manière à faire croire aux Malais que leur occupation est permanente et définitive, cela produirait un grand effet moral sur eux surtout sur la caste des riches planteurs qui ont horreur de la guerre. Les Américains se trompent fort s'ils s'imaginent qu'ils ne seront pas obligés de donner une sévère leçon aux Malais, pour stabiliser solidement sur l'île de Luzon.

Le Malais est barbare, fanatique; mais il craint le châtiment.

Vol à la dynamite.

Fort Worth, Texas, 30 janvier.—Trois voleurs ont fait sauter, à la dynamite, un coffre fort de "The Kelly Plov Co." à Longview, la nuit dernière. Il y avait dans le coffre fort une assez forte somme de monnaie. La bâtisse a été violemment secouée. Une personne a été grièvement blessée. Un des voleurs a été saisi; c'est Joe Carroll, qui a été capturé à Joplin, Mo.

La succession au trône de Chine.

Pékin, Chine, 30 janvier.—Les Chinois disent à Pékin que l'impératrice douairière a adopté une politique au sujet de la succession au trône. On rapporte qu'à une réunion de ses parents tenue récemment elle a choisi le successeur de l'empereur actuel. Mais le nom de l'empereur n'est pas divulgué.

Et tous les rapports s'accordent pour annoncer qu'un changement est imminent au Palais. L'empereur est strictement gardé à l'extrémité sud-ouest de l'île où se trouve le Palais.

Le pont-levis mettant en communication l'île avec le rivage est relevé chaque soir et la glace est brisée chaque matin autour de l'île afin d'en interdire l'accès à toute personne non autorisée.

On s'efforce de l'impératrice douairière agit pratiquement sans l'avis du grand conseil d'état et du Tsong-Li-Yamen, un département des affaires étrangères.

Mort du Rév. Myron W. Reed.

Denver, Colorado, 30 janvier.—Myron Winslow Reed, pasteur du Broadway Temple et de plusieurs autres congrégations, entr'elles de l'église congrégationnelle d'Olivier, vient de mourir, à l'hôpital St-Joseph, de cette ville, après une longue maladie, due à l'affaiblissement général de son système.

Il était né en 1836 dans la petite ville de Brookfield. Son père était ministre. Quand la guerre civile éclata, il s'enrôla dans le 10ème régiment d'infanterie de Michigan et fut nommé chapelain du régiment.

Deux mois plus tard, il prit du service actif, en qualité de capitaine et prit part aux différentes campagnes sous le général Thomas.

Après la guerre, il reprit son poste de pasteur. Pendant qu'il habitait la Nouvelle-Orléans, en qualité de ministre, il fit la connaissance de Miss Louise Lyon, qui était venue dans le Sud pour instruire la population de couleur. Elle faisait partie du chœur de son église, et l'épousa.

Il a été sept ans pasteur de la première église presbytérienne, d'Indianapolis, dont l'ex-président Harrison était membre. Il a pris aussi une part active à la politique, et il a été envoyé au Congrès en 1886. Depuis, il s'est engagé dans le Parti du Peuple. Il laisse deux fils, dont l'un est ingénieur civil, à Avers, Belgique, et l'autre avocat, à Denver.

C. LAZARD & CO., L'rd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters.

STANDARD GUANO AND CHEMICAL MFG CO. Fertilisateurs d'Os Brut de Première Qualité. Pour le Coton et le Maïs, Canne à Sucre, Légumes, Riz, Avoine, Arbrus Fruitiers, etc. MARQUES et FORMULES SPECIALES FAITES sur ORDRE. No 714 RUE UNION - - Nouvelle-Orléans, Lne. Almanach d'Agriculture et Liste des Prix Grátis. ACHETEURS D'OS.

MAGASIN AGRANDI! D'AUTRES MARCHANDISES!! LE MEILLEUR CHOIX!!! En Montres, Pendules, Diamants et autres Pierres Précieuses, Bijoux des derniers dessins, Argent Massif et Objets en Plaque d'Incombrables dessins, Verre taillé, Cannes et Umbrelles avec manches en or, Portemonnaies, Lunettes en or, Statues, Forçipommes, Croyons et Plumes en or et argent, etc. Montres, Pendules, Bijoux et Argenterie réparés, et argenterie et dorure faites avec soin. CHEZ Frantz Bros. & Co., BIJOUTIERS, No 129 RUE BOURBON, PRES CANAL. Les ordres de la Campagne seront promptement exécutés.

Whann, Jutte & Tyle. POUR LE CHAUFFAGE. Il n'y a rien de mieux que notre haut grade parlor coal. Il contient le double de chaleur que les grades inférieurs, sorte que vous obtenez le double de votre argent dans chaque baril de notre "parlor coal" bien brûlé que de aucun autre charbon sur le marché. Vous aurez besoin de votre charbon pour votre fourneau. Laissez-nous remplir votre chambre à charbon. Vous serez plus échauffés. 306 rue Carondelet. PHONE 838.

Exposition Industrielle de la Louisiane et Jubilé de Paix. OUVRANT LE 8 MAI, FERMANT LE 31 MAI, 1899. Pour emplacement pour Exhibitions, et soumissions pour Privileges de Buvettes, Privileges de Cigares, Privileges de Candis, Privileges de Soda Water, Privileges de Programme-Souvenir, et tous autres privilèges (toute soumission devra être accompagnée de 25 pour cent de la soumission pour être officiellement prise en considération) s'adresser à JEAN BRODY, Chairman du Comité des Terrains, l'Indication des Bâtisses et des Privileges. 115-117 rue du Camp. Téléphone 2182-29. Exhibitions de Manufactures Spécialement Sollicitées. LEONARD KROWER, Chairman du Comité de Manufactures, 122 rue de Chartres.

MALADES! Vous qui souffrez de RHUMATISMES, DOULEURS, GOUTTE, SCIATIQUE, NEURALGIE, LUMBAGO, MIGRAINE, et autres Maladies Inflammatoires VOUS SUREZ QU'ILS RADICALEMENT par POLYNICE OIL. Le plus puissant traitement. Seul et unique remède mis en vente qui soit admis et usagé dans les principaux Hôpitaux. Milliers d'attestations. — Guérissez certains, jamais d'insomnie. Envoi franco contre 50 cents et timbres ou mandats-postes. Dr Alexandre, Spécialiste de Paris, 1218 G. ST. N. W. Washington, D. C. Refuser tout flacon ne portant pas le nom et l'adresse ci-dessus.

Feuilleton. DE: L'Abelle de la N. O. No 49 Commencé le 3 Dec. 1898. LE COLLIER D'EMERAUDES. PAR EDMOND FORCHIER. SECONDE PARTIE. L'HYPNOTISEE. XIX. Suite. —Je comprends ta répugnance, Geneviève. Moi-même, dans toute autre occasion, je me révolterais à l'idée de violer la chambre de la pauvre enfant.

Mais la circonstance est grave; plus grave peut-être que nous ne pouvons le penser. Je sens que la malheureuse Marthe est enveloppée dans quelque sombre trame dont elle serait la première victime. Tout se résume, à mon avis, en ce syllogisme: les apparences sont contre Marthe; or, nous ne doutons pas un seul instant de son innocence; donc il faut, dans son propre intérêt, et par tous les moyens possibles, tâcher de savoir la vérité. Ses réflexions coïncidaient avec celles de son grand-père. Mais, elle qui connaissait en plus le secret de Marthe, elle entrevoyait dans tout ce qui venait de s'accomplir la main mystérieuse de Pascal.

—Calmé-toi, mignonne... —Geneviève, je vous en supplie, calmez-vous... La jeune fille s'arracha vivement à leur double étreinte. —Je vous dis que je sais tout. La lumière complète se fait en moi. —Au nom du ciel, mettez-vous vite au courant. —C'est que... c'est horrible! —Parle vite. En quelques phrases, Geneviève raconta alors aux deux hommes tout ce qu'elle savait. Pascal n'était pas le frère de Marthe; il avait profité de la jeunesse et de la faiblesse de la jeune fille pour la séduire; il l'avait léguée par un vain semblant de mariage; et, une fois revenu en France, il lui avait imposé, sous un prétexte invraisemblable, la comédie qu'ils jouaient.

—C'est que... c'est horrible! —Parle vite. En quelques phrases, Geneviève raconta alors aux deux hommes tout ce qu'elle savait. Pascal n'était pas le frère de Marthe; il avait profité de la jeunesse et de la faiblesse de la jeune fille pour la séduire; il l'avait léguée par un vain semblant de mariage; et, une fois revenu en France, il lui avait imposé, sous un prétexte invraisemblable, la comédie qu'ils jouaient.

sonner. C'est bien clair pour moi. Les deux hommes ne revenaient pas de leur stupeur. —Qui t'a appris tout cela? —Marthe; et le reste m'a été révélé par la honteuse déclaration d'amour que m'a faite le misérable. Le colonel se tenait la tête entre les mains. Ses cheveux blancs se hérissaient. Il ne pouvait que gémir: —Mon Dieu! mon Dieu!... Roland, terrassé, était incapable de rassembler ses idées. Il se rappelait seulement qu'à Paris, à plusieurs reprises, l'étudiant en médecine Jacques Parson lui avait dit: "Méfiez-vous de M. Pascal".

viellard et de la jeune fille. —Merci, mon colonel, dit-il dans une explosion de reconnaissance; merci, ma bien-aimée Geneviève. M. Andréolle se plaça entre les deux jeunes gens et leur mit à chacun une main sur l'épaule. —Mes enfants, mes chers enfants, nous croyions nos tourments finis par l'arrestation de l'assassin de Mme Langlade; et voilà que nous allons encore souffrir. Une pluie nouvelle nous attend. Et j'ai été si frappé de ce malheur suprême que j'ai cru un instant rester acablé. Tendrement, les jeunes gens se pressaient contre le vieillard avec de douces paroles. —Grand-père, reprends courage! S'il faut lutter, nous lutterons tous ensemble. —Oui, mes enfants, nous aurons du courage et nous lutterons. Nous devons maintenant employer toutes nos facultés à rechercher la vérité relativement à l'empoisonnement dont tu as failli, Geneviève, être victime. —Et Marthe? —Le terrible accident que Pascal exerce sur elle ne suffit pas, je crois, à expliquer le rôle qu'elle a joué. Ou alors, il faudrait admettre qu'elle ne croyait pas accomplir un empoisonnement. Mais, dans ce cas, comment expliqueras-tu subitement son or: "Ne bois pas!" D'autre part, la tranquillité de l'ab-

sence de précautions avec elle, quelles elle a brièvement son flacon rembourré pour son inconscience. —C'est vrai. —Entre tant d'éléments divers et contradictoires, je sais que penser. —Mais tu es bien certain grand-père, que Marthe ne peut pas avoir eu l'intention de l'empoisonner? —Je n'ai jamais eu, en effet, pensé qu'elle fût coupable. —N'estimez-vous pas, mon colonel, qu'une seule explication pourrait concilier toutes ces contradictions? —Laquelle, mon ami? —Depuis les découvertes de Charcot et les travaux de Charcot de l'école de Nancy, j'ai parlé beaucoup des forces irrésistibles de la suggestion hypnotique... Geneviève approuva: —C'est cela, grand-père! Je sentais depuis longtemps saigner le dire. —C'est possible, répondit le vieillard songeur. Ces choses ne sont guère de mon temps, je me réserve de demander l'avis d'un plus compétent que moi. Devant la fenêtre repassait ce moment la silhouette gracieuse et frêle de Marthe. —Séparons-nous! Il faut que la pauvre enfant ne puisse douter de rien. Nous lâcher de reprendre notre entretien après le déjeuner.